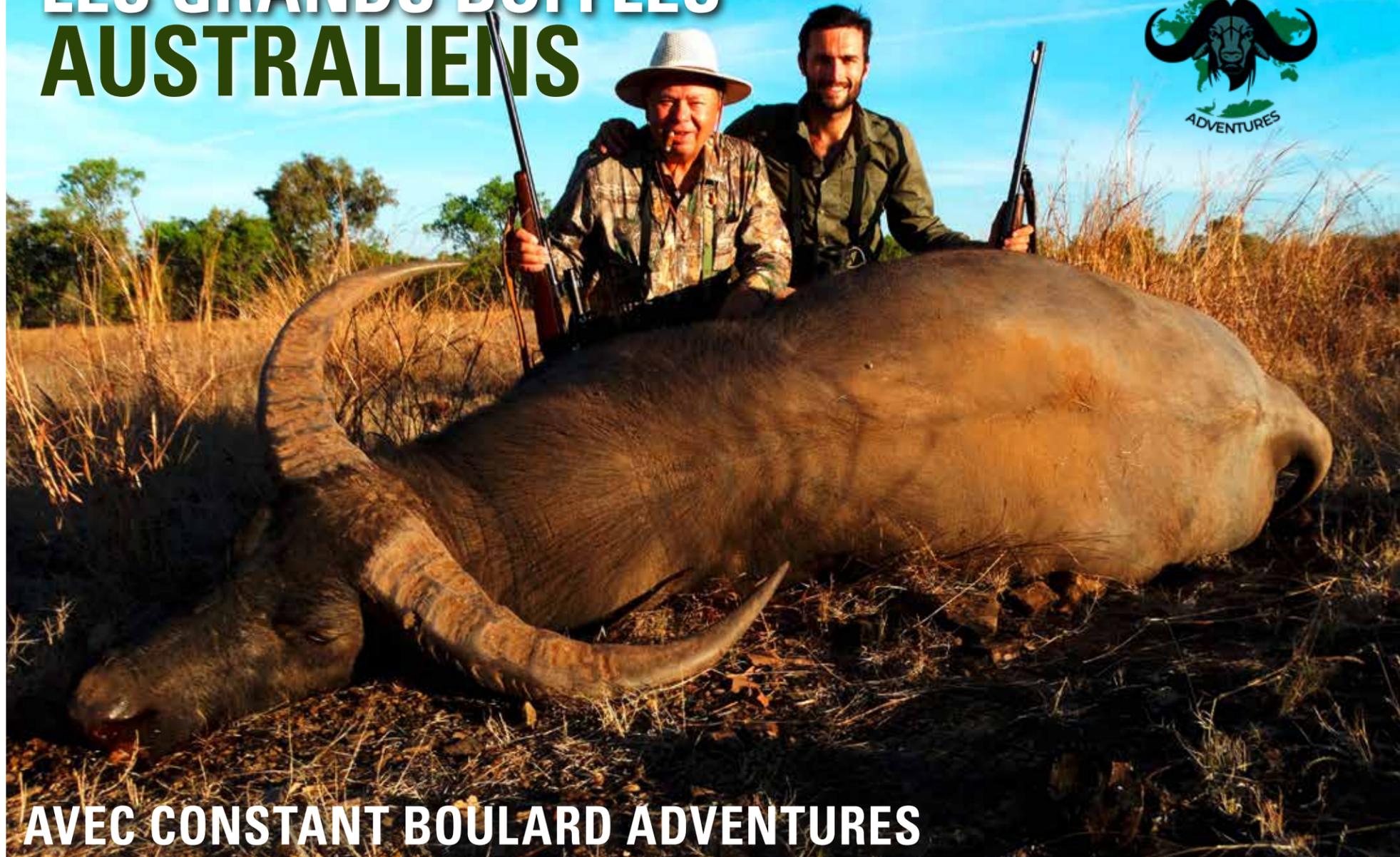


LES GRANDS BUFFLES AUSTRALIENS



AVEC CONSTANT BOULARD ADVENTURES

L'Australie est un paradis lointain et méconnu pour la chasse des petits et grands gibiers. Si les sauvagiers collectionneurs prêts à faire le voyage y découvrent des espèces rares, souvent endémiques, l'île-continent offre d'autres opportunités inattendues pour les passionnés de grands gibiers, dont la chasse des buffles d'eau asiatiques et des bantengs. Certes, ces animaux ont été introduits mais qu'importe: ils ont conservé cette sauvagerie qui donne tout son piment à leur traque. Qui n'a pas rêvé un jour de chasser d'autres buffles que les formes africaines de savane ou de forêt? De marcher dans les pas des

chasseurs aventuriers de l'Indochine française parmi lesquels le duc de Montpensier, François Edmond-Blanc, Fernand Millet, Omer Sarraut, Louis Chochod ou encore Lucien Roussel dont les écrits évoquent les approches palpitantes et dangereuses de ces formidables adversaires?

Des buffles venus d'Asie

Fernand Millet assurait ainsi, dans les années 1930, que «si la chasse de l'éléphant procure un bon sport, celle des gaur, bantengs et buffles d'eau doit être placée en première ligne du triple point de vue de l'endurance à la marche que doit nécessairement posséder

le chasseur, des difficultés de l'approche et de la résistance à la balle de ces farouches et imposants bovidés». L'approche de ces animaux, alors jugée plus délicate que celle du rhinocéros ou de l'éléphant, était considérée comme un sommet dans l'art cynégétique. En Australie, vous chassez le banteng (*Bos javanicus*) et le buffle d'eau (*Bubalus bubalis*). Les plus grands mâles de bantengs pèsent 700 kg pour une hauteur au garrot de 1,65 m environ. Si sa corpulence est en moyenne inférieure à celle du gaur, cet autre grand buffle asiatique, les dimensions du massacre sont sensiblement identiques, avec un écartement de 0,92 à 1,16 m pour

les meilleures têtes. Les étuis cornés sont cylindriques à la base, et non larges et aplatis comme chez le buffle d'eau. La localisation de cette dernière espèce, qui est sédentaire et préfère les terrains plats et marécageux, était estimée en Indochine comme moins hasardeuse que celle du gaur, qui est plutôt nomade et occupe des terrains accidentés. Mais le buffle d'eau n'en demeure pas moins un redoutable adversaire. Le record du monde aurait été établi en Annam en 1933 par Aik Macomber, qui a obtenu un massacre dont l'envergure atteignait 2,34 m. Dirigeant de la structure Constant Boulard Adventures, Constant Boulard organise



de route de toute habitation. «Demeurer une semaine dans un endroit aussi reculé, sans aucun moyen de contact extérieur si ce n'est un téléphone satellite en cas de problème, contribue à l'intérêt du séjour pour tous ceux qui souhaitent vivre une belle et grande aventure», affirme Constant. L'eau pour la douche est chauffée au feu de bois, quand on ne se lave pas tout simplement dans la rivière. Mais un groupe électrogène permet de faire tourner les frigos et d'assurer ainsi la préparation de délicieux plats cuisinés.

Une chasse riche en émotions

C'est le vrai safari à l'ancienne, plein de charme et d'imprévu. Autre attrait: une grosse densité d'animaux, ce qui laisse le temps, nous dit Constant, de choisir l'animal qui sera prélevé, vieux buffle qui ravale ou daggaboy vivant en périphérie des grands troupeaux dont il a été rejeté, ou bien animal dans la force de l'âge porteur d'un très grand trophée. Malgré les belles populations en présence, cette chasse qui se pratique uniquement à l'approche et au pistage n'est pas si évidente. Les animaux sont méfiants et attentifs à la moindre saute de vent.

Généralement et pour assurer le succès du séjour, le premier buffle est tiré à une centaine de mètres au maximum, avec une carabine équipée d'une lunette. Puis vous pouvez tenter des approches à plus courte distance, à savoir entre 15 et 40 m, et tirer en visée ouverte avec une carabine express en calibres .577 Nitro Express Heym, .577, .500 ou .450 Nitro Express. C'est la formule privilégiée par les guides australiens et leurs clients américains, qui insistent sur la résistance de ces animaux et sur leur propension à charger quand ils sont blessés. Notez qu'en Indochine, tous les récits s'accordaient à reconnaître aux buffles d'eau cette vitalité exceptionnelle.

Acheminement: vol Paris-Darwin, nuit à l'hôtel, puis vol privé d'une heure jusqu'à la zone de chasse.

Saison: du 1^{er} mai au 15 septembre. Séjour de 7 ou 14 jours. Gibiers chassés: buffle d'eau, banteng, scrub bull (bœuf sauvage) et sanglier occasionnellement.

Contacts

- ◆ Constant Boulard au 06 88 28 40 06
- ◆ E-mail: constant.boulard@gmail.com
- ◆ Site: constantboulardadventures.com